

Un peu d'histoire



Les origines de Cazouls-d'Hérault ne sont pas connues. Un document daté de 990 mentionne une église Saint-Pierre sur les berges de l'Hérault avec son port comme appartenant à l'abbaye de Saint-Thibéry. Ce site est traditionnellement identifié à Cazouls d'Hérault, d'autant plus qu'il y a dans la commune un chemin de lanau, en occitan la barque.

Par la suite le village se trouve placé sous la double juridiction de l'Évêque de Béziers qui possède l'église et de l'Évêque d'Agde qui possède le terroir.



C'est aux alentours de 1150 que la commanderie des Templiers sera fondée. En 1203, l'Évêque de Béziers cède aux Templiers ses droits sur l'église Saint-Pierre. L'ancien sanctuaire ne sera pas conservé. L'église de la commanderie en prendra le vocable et deviendra paroisse.

Par la suite la commanderie passe aux mains des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. C'est probablement au début XVII^e siècle que les Hospitaliers qui possédaient dans le village une autre maison, vendent l'ancien donjon à Timothée de Montchal. Cette famille montpelliéraine qui possédait quelques biens nobles dans le village acquit en même temps que les bâtiments un quart de la justice du lieu.

Les coseigneurs, les Murviel et les Carrion, descendants par alliance des Montchal, n'ont pas eu une grande influence sur Cazouls d'Hérault.

À la Révolution, la commanderie et ses terres sont vendues comme Bien national. La bourgeoisie locale s'y taille la part du lion.

Le XIX^e siècle est marqué à Cazouls par l'apparition des grandes propriétés viticoles. Les Pauzier de Cazouls, les Despoux de Montpellier et les Mel de Pézenas investissent massivement dans le vignoble Cazoulin. C'est aussi l'époque où le système de digues protégeant le village sera mis progressivement en place.



Découvrir en visite guidée



Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.

Mission Patrimoine Pézenas Pays d'art et d'histoire
Tél. +33(0)6 72 95 93 68
missionpah@capdagde.com

CONSULTEZ L'AGENDA: www.capdagde.com

Vous avez des questions ? Besoin d'un conseil ? Contactez nos Offices de Tourisme.

- Cap d'Agde : +33 (0)4 67 01 04 04 - contact@capdagde.com
- Agde : +33 (0)4 67 31 87 50 - contact@capdagde.com
- Montagnac : +33 (0)4 67 24 18 55 - montagnac@capdagde.com
- Pézenas : +33 (0)4 67 98 36 40 - pezenas@capdagde.com
- Portiragnes : +33 (0)4 67 90 92 51 - +33 (0)9 75 80 72 12
portiragnesplage@capdagde.com
- Tourbes : +33 (0)4 67 94 43 92 - tourbes@capdagde.com
- Vias : +33 (0)4 67 21 76 25 - vias@capdagde.com

Conception : WONDERFUL - Maquette : Atelier Gandair - Crédits photos : H. Comie, E. Jouve, P. Ramond, D. Laboucher OT, DR - 2019.



Laissez-vous conter CAZOULS- D'HÉRAULT

Plan de visite

CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



OFFICE DE TOURISME
Cap d'Agde Méditerranée
Bulle d'accueil
BP 544 - F-34305 Le Cap d'Agde cedex
Tél. +33 (0)4 67 01 04 04
contact@capdagde.com



www.capdagde.com

Bureau d'information touristique Pézenas
Hôtel de Peyrat
Place des États du Languedoc
34120 Pézenas
Tél. +33 (0)4 67 98 36 40
pezenas@capdagde.com

CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



1 ÉGLISE SAINT-PIERRE-SAINTE-PAUL

De la première église on ne connaît que très peu de chose. Le seul élément permettant de la situer serait le cimetière découvert au lieu-dit "le Pigeonnier", près de la Boyne, en 1885. En 1203, le siège de la paroisse est transféré dans la chapelle de la commanderie. Elle y restera jusqu'à la Révolution. Soustraite des ventes révolutionnaires, cette église fera l'objet d'un projet d'agrandissement au début du XIX^e siècle qui ne sera pas réalisé.

Sous l'impulsion du curé Satget, la municipalité entreprend la construction d'une nouvelle église à l'emplacement du jeu de ballon. L'édifice actuel se compose d'une nef de trois travées et d'une abside semi-circulaire. À l'origine, l'ensemble devait être voûté de croisées d'ogives comme en témoignent les plans anciens. La nef fut couverte d'une voûte en berceau transversale et l'abside d'une voûte en cul-de-four. Des chapelles ont été aménagées dans la 2^e travée. Le clocher flanquant l'église se terminait par un campanile en fer forgé, supprimé en 1936. On donne alors au clocher un caractère médiéval en construisant la terrasse crénelée. Le clocher abrite un curieux escalier à vis à noyau évidé permettant le passage du contrepoids de l'horloge. Le cadran solaire a été réalisé à l'occasion de la restauration de l'édifice en 2003.

2 ANCIENNE COMMANDERIE DES TEMPLIERS

C'est aux alentours de 1150 que les Templiers fondent la commanderie de Cazouls-d'Hérault. Elle est composée, au nord, d'un bâtiment quadrangulaire : le donjon, à l'origine flanqué d'une tour ronde, et au sud de bâtiments à usage agricole. Entre ces deux ensembles se trouve l'ancienne chapelle.

Au début du XVII^e siècle, les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui ont récupéré les biens des Templiers, vont vendre à Monsieur de Montchal "le donjon".

Lui et ses successeurs, les Thézan puis au XVIII^e siècle les Carrion de Nizas, vont entreprendre d'importants travaux visant à transformer l'austère bâtiment médiéval en une élégante maison des champs visible depuis l'allée des Marronniers. Ils suppriment les tours, percent des fenêtres à meneaux et donnent au bâtiment son aspect actuel. À la Révolution, le château est vendu comme Bien national et racheté par les Despoux de Paul qui lui adjoignent un parc.

La ferme, vendue comme Bien national en lots, est complètement défigurée. Les bâtiments conservent, malgré ce, des traces de nombreux éléments médiévaux visibles depuis la cour accessible par la rue des Templiers : on aperçoit la trace de plusieurs arcs brisés et deux escaliers médiévaux donnant accès au premier étage des bâtiments agricoles. L'ensemble devait être à l'origine fortifié. Une façade à l'extérieur conserve en réemploi une pierre tombale et un pinacle gothique provenant probablement de la commanderie.

3 PLACE DE LA FONTAINE

L'actuelle Mairie occupe la maison Castanié, achetée en 1923 par M. Sicard maire et son conseil municipal. Elle date de la fin du XVIII^e siècle. S'il ne subsiste plus de décor intérieur d'origine, la façade conserve d'élégants fers forgés. On peut remarquer que de nombreuses maisons bordant la place sont aussi ornées de garde-corps métalliques. La place conserve une ancienne fontaine, construite en 1830 sous le mandat de M. Pons, en remplacement d'une plus ancienne. La pompe, c'est ainsi que l'on appelait la fontaine, était flanquée de deux abreuvoirs. Ils ont aujourd'hui disparu, seule la construction abritant le mécanisme de la pompe est aujourd'hui conservée. Il s'agit d'un parallélepède de calcaire coquillier coiffé d'un toit à double pente de pierre.

4 MAISON DE LA FAMILLE PAULHAN

Rue de la Portette, sur le Plan Neuf au n° 3, se trouve une modeste maison, berceau de la famille de Louis Paulhan (1883-1963), pionnier de l'aviation. "L'homme-vent" a remporté le prix du Daily Mail pour le vol Manchester-Londres en 1910.

5 MAISON OLIVIER

Rue de la Portette se trouve la maison dite "maison Olivier" et son parc. Elle a été construite par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem au XVII^e siècle, époque où ils cèdent à Thimoteé de Montchal les bâtiments de l'ancienne commanderie des Templiers. Au XIX^e siècle, la propriété devient le siège d'un important domaine viticole. On peut encore voir la grande cave construite de l'autre côté de la rue.

6 TERRAIN DE TAMBOURIN

Ce sport est surtout pratiqué dans le sud de la France et en Italie. Cazouls-d'Hérault est l'un des principaux villages languedociens où l'on pratique le tambourin. Appelé autrefois jeu de ballon, ce sport collectif oppose deux équipes de cinq joueurs. À la manière de la paume ou du tennis, les joueurs doivent veiller à renvoyer la balle dans le camp adverse. Les points se comptent comme à la paume (ou au tennis), c'est-à-dire 15, 30, 45 et jeu. Le match se joue en 13 jeux. Le nouveau terrain mesurant 80 m de long sur 20 m de large et "la maison du tambourin" ont été aménagés en 2011 pour recevoir le championnat d'Europe.

DIGUE

Aujourd'hui particularité du village, les digues sont une des conséquences des travaux de rehaussement ordonnés en 1782 par le Prince de Conti, celui-ci ayant voulu protéger sa propriété de Lavagnac, sur la commune de Montagnac, régulièrement inondée. Ces travaux auront pour conséquence de renvoyer le cours du fleuve sur la rive adverse, provoquant ainsi de catastrophiques inondations à Cazouls-d'Hérault. Le village se dotera à son tour de digues nécessaires à sa sauvegarde. En 1852, une première digue a été construite ; située au nord du bourg, elle était aménagée perpendiculairement au fleuve. Immédiatement après, entre 1852 et 1854, cette protection a été prolongée par une autre digue à l'est du village le long la rivière. Malgré ce, l'inondation du 15 septembre 1875 a été tragique pour le village. Une maison dans laquelle s'étaient réfugiées plusieurs personnes s'est effondrée, faisant de nombreuses victimes. Un monument commémorant l'événement a été édifié dans le jardin aménagé à l'emplacement de la maison, en face de l'église. Le projet d'une nouvelle digue est élaboré dès 1901. C'est ainsi qu'est née la digue actuelle ceinturant le village et qui est toujours en fonction.



Ne partez pas sans avoir vu

- La ceinture verte du village, la digue domine la plaine environnante. Elle est accessible à pied et en VTT (circuit n° 10 au départ de Nizas).
 - Un match de tambourin, d'avril à mi-octobre, samedis et dimanches.
- Infos : mairie de Cazouls d'Hérault, Tél. 04 67 25 27 40